

HAGLUND, David G. *Over Here and Over There. Canada-us Defence Cooperation in an Era of Interoperability*. Kingston, Queen's University Press, 2000, 279 p.

Dany Deschênes

Volume 33, numéro 3, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704455ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704455ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Deschênes, D. (2002). Compte rendu de [HAGLUND, David G. *Over Here and Over There. Canada-us Defence Cooperation in an Era of Interoperability*. Kingston, Queen's University Press, 2000, 279 p.] *Études internationales*, 33(3), 575–577. <https://doi.org/10.7202/704455ar>

mination raciale comme au Brésil peuvent affaiblir la mobilisation identitaire (chap. 3). Dans des cas comme ceux des Chinois de Malaisie, des coptes d'Égypte ou des Roms d'Europe centrale la domination du groupe le plus puissant ou la marginalisation favorisent la polarisation des identités (chap. 4). Enfin, deux chapitres sur la politique des compromis identitaires et la résolution des conflits (chap. 5 et 6) ainsi qu'un dernier, sur les risques de futures guerres ethniques, en raisonnant à partir des cas de figure du Kenya et de l'Inde et de ses citoyens musulmans (chap. 7), achèvent la panoplie des thématiques et des illustrations. La conclusion porte sur la gestion des conflits dans les sociétés de grande hétérogénéité.

Les enseignements que l'on peut tirer de l'ouvrage sont significatifs. Ils permettraient d'emblée, si l'on suit l'auteur, de relativiser la vague dite des nouveaux conflits qui sont pour la plupart d'entre eux ramenés à des prolongements de conflits anciens dont la visibilité a été rendue possible par la fin de la guerre froide et la dislocation de l'URSS. Depuis 1994, peu de véritables nouveaux conflits à dominante ethnique ont émergé et les plus anciens seraient plutôt sur le déclin. Mais l'auteur reste prudent. Des zones restreintes de tension persistent dans des régions de l'Extrême et du Moyen-Orient et de l'Afrique. Certains régimes arabes, musulmans, africains ou asiatiques demeurent peu enclins à accorder tous leurs droits à leurs minorités. Une orientation se dessine, soutenue au plan international par une prise de conscience de plus en plus grande, pour une gestion raisonnée des conflits et le

respect des droits des minorités dans le cadre du pluralisme politique et communautaire. Dans tous les cas, la sensibilité à ces questions ainsi qu'une alerte vive sont à présent palpables. Est-ce à dire que la résolution des questions de minorités est acquise ?

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage de Gurr fait un point extrêmement utile sur toutes les questions de conflictualité relative à des minorités. Les études entreprises sont largement documentées et les typologies, toujours discutables, stimulantes. L'intérêt de la méthodologie suivie avec ses mesures et ses données quantifiées est d'introduire de la sérénité et du réalisme dans le débat. Et si l'on éprouve quelques réserves à l'égard d'une approche objectiviste ou positiviste, il reste qu'elle ne peut empêcher et peut même favoriser une réflexion plus large sur la question des minorités en danger dans le monde.

Joseph MAILLÉ

*Faculté de sciences sociales et économiques  
Institut Catholique de Paris*

**Over Here and Over There.  
Canada-us Defence Cooperation in  
an Era of Interoperability.**

HAGLUND, David G. Kingston, *Queen's University Press, 2000, 279 p.*

Cette publication sous la direction de David Haglund est issue d'un séminaire annuel du *Queen's Centre for International Relations* de l'Université Queen sur les questions de sécurité. Ce séminaire a eu lieu en juin 2000 en collaboration avec le Forum sur la sécurité et la défense du ministère de la Défense nationale. À cette occasion, les participants provenant de différents horizons académiques et militaires

(Canada, États-Unis et Allemagne), ont réfléchi sur une problématique qui, depuis les événements du 11 septembre 2001, a pris une dimension toute particulière : la question de la collaboration entre le Canada et les États-Unis dans le domaine de la sécurité.

En plus d'une préface du Lieutenant-général (à la retraite) Charles H. Belzile, président de la Conférence des Associations de la Défense, l'ouvrage se compose d'une introduction et de onze textes couvrant plusieurs facettes de cette large problématique. Notons que le texte de Joel J. Sokolsky intitulé « Between 'Pulpit Diplomacy' and the 'Bully Pulpit' : The Axworthy Doctrine, Neo-Wilsonianism, and The Canada-us Relations » avait déjà fait l'objet d'une publication dans la revue *International Journal*. Par ailleurs, le texte de Donald A. La Carte « Asymmetric Warfare and the Use of Special Operations Forces in North American Law Enforcement », vient de faire l'objet d'une nouvelle publication, prenant en compte les événements du 11 septembre 2001, dans le dernier numéro de la *Revue militaire canadienne*. Pour mémoire, les textes dans la *Revue militaire canadienne* sont disponibles en anglais et en français.

Ceci étant dit, comme le souligne le succinct avant-propos du Lieutenant-général (à la retraite) Charles H. Belzile, « there is a connection between international stability and national prosperity » (p. 9). À cet égard, la prospérité canadienne découle de ses liens significatifs avec la première puissance mondiale, les États-Unis, et notamment, en matière de stabilité internationale. Ce constat et la relation particulière que le Canada a développée avec son puissant voisin du sud

sont donc au cœur de cet ouvrage, mais à partir d'un angle précis : celui de la question de l'interopérabilité.

David Haglund rappelle dans son intéressante introduction que la question de l'interopérabilité a toujours été un concept sensible au sein de l'Alliance atlantique, mais sa mise en application a été, plus souvent qu'à son tour, plus ou moins effective. La révolution dans les affaires militaires, mieux connue sous son acronyme anglophone de RMA (*Revolution in Military Affairs*), ainsi que la campagne aérienne de 1999 au Kosovo ont démontré plus que jamais la nécessité d'une plus grande interopérabilité pour les partenaires de l'OTAN. Ce constat s'applique au premier chef entre les deux partenaires nord-américains (Canada et États-Unis). En 1999, l'opération « Force alliée » qui s'est déroulée au Kosovo a démontré la capacité des Forces aériennes canadiennes, principalement la 3<sup>e</sup> escadre de Bagotville, d'être « interopérables », grâce entre autres aux munitions guidées par laser et à l'entraînement des pilotes avec leurs collègues américains. Toutefois, il y a un bémol concernant les éléments de contre-mesures déficients sur les CF-18 basés à Aviano en Italie. Mais cette situation largement satisfaisante est plutôt l'exception que la règle.

De plus, et c'est là l'élément le plus intéressant de l'ouvrage, cette question de l'interopérabilité dépasse, dans l'esprit des rédacteurs des articles, les aspects simplement techniques et militaires : la question de l'interopérabilité s'applique à une série de domaines largement plus politiques, dont la lutte au terrorisme est maintenant l'axiome incontournable. Ainsi, une panoplie de sujets sont abordés :

la question du maintien de la paix au sens large (Jane Boulden, James A. Helis et David Last), la relation entre les principaux partenaires euro-atlantiques (Charles C. Pentland, Jürgen Döbert et Gleen Brown), la politique étrangère sous Axworthy (Joel J. Sokolsky), les questions touchant les aspects de sécurité dans l'espace continental (David G. Haglund, Donald A. La Carte et David M. Law) et des éléments plus techniques concernant l'interopérabilité des CF-18 (Samuel J. Walker). À ce propos, le texte de David M. Law, qui a pour titre « Democratic Deficits and North American Security », contraste largement avec les autres textes par le sujet abordé, mais aussi par sa démarche plus proche de la politique comparée que des relations internationales et des études stratégiques.

Il y a tout de même quelques petites nuances à apporter dans ce livre. Premièrement, dans ce type de publication, l'hétérogénéité des propos l'emporte souvent sur la cohérence interne ; c'est malheureusement le cas ici. Les liens sont ténus, pour ne pas dire inexistantes entre des textes comme ceux de Walker et de Law par exemple. De plus, le regroupement par thèmes et la présence d'une définition plus précise de ce qu'est l'interopérabilité et ce dès l'introduction, auraient permis de rendre l'ensemble plus harmonieux à défaut d'une cohérence parfaite. À ce propos, l'absence de textes consacrés exclusivement aux questions se rapportant au terrorisme et aux renseignements est à noter. Enfin, l'ouvrage aurait gagné avec la présence d'une conclusion, permettant de faire d'une part, les liens entre chacun des sujets abordés (même si l'introduction fait en partie le travail) et d'autre part, en

proposant de nouvelles questions et avenues de recherche. Malgré ces quelques remarques, cette publication recèle plusieurs éléments positifs, tant dans le choix des sujets abordés que dans la perspective proposée. En conséquence, on doit saluer le travail réalisé et souhaitons que la réflexion se poursuive.

Dany DESCHÊNES

*Institut québécois des hautes études internationales  
Université Laval, Québec*

### **Running Guns. The Global Black Market in Small Arms.**

LUMPE, Lora. London, Zed Books, 2000, 238 p.

Birahima, l'enfant orphelin d'Allah n'est pas obligé d'Ahmadou Kourouma, n'a qu'un seul désir. Il rêve de jouer avec une *kala*, de devenir un enfant-soldat parce que, comme il le dit, « on appuie et ça fait tralala ». Le tragique de cette situation, l'écrivain ivoirien le résume en une formule : « c'est la guerre tribale qui veut ça ».

Pour les auteurs de *Running Guns*, ce n'est certainement pas que la guerre tribale qui veut qu'un enfant se retrouve au beau milieu d'un conflit armé, kalachnikov en main. Laissant de côté les multiples causes nationales des conflits armés, le collectif d'auteurs réunis par Lora Lumpe, chercheuse au *Peace Research Institute Oslo*, s'attache à démêler les ficelles des réseaux internationaux de diffusion des armes légères et en particulier les dynamiques propres au commerce illicite des armes légères et de petit calibre.

Une telle problématique, encore peu débroussaillée à ce jour, implique de convoquer différents savoirs,